

Jean Fabre (SMAC)

Intérêt des aiguilles chaudes dans le traitement des lombalgies chroniques.

La méthode des aiguilles chauffées (WEN TCHEN) représente un apport majeur au traitement des lombalgies d'origine arthrosique, particulièrement celles qui sont aggravées par le *vent*, le *froid* et l'*humidité* (nous signalerons à titre anecdotique que dans la région marseillaise, le Mistral qui balaye rues et campagnes, est souvent décrit par les malades comme facteur indéniable d'aggravation de leurs douleurs).A l'époque moderne de nombreux auteurs asiatiques et occidentaux, comme Wu Wei Ping et Jacques -André Lavier, sont venus rappeler son importance et sa grande efficacité.

Il faut signaler que les anciens Chinois, dont la conception des rhumatismes était beaucoup plus vaste que la nôtre,avaient étendu l'indication de la méthode à d'autres pathologies en dehors de la sphère ostéo-articulaire, par exemple à des problèmes digestifs ou ORL qui apparaissaient, eux aussi, aggravés par le froid, le vent, l'humidité.Ces facteurs atmosphériques induisant et faisant prospérer les rhumatismes sont hélas! trop souvent négligés par la médecine classique qui ne veut y voir, quand le malade s'en plaint, que des coïncidences sans signification particulière.

C'est dans le domaine des rhumatismes dégénératifs, particulièrement ceux qui, par leur fréquence, posent aujourd'hui, comme les lombalgies d'origine arthrosique,un véritable problème de santé publique, que l'utilisation des aiguilles chaudes peut s'avérer la plus fructueuse.

1. Le matériel utilisé.

Il s'agit d'abord d'aiguilles chinoises de 8 cm, relevant d'un modèle *traditionnel*, c'est à dire bimétalliques, faites d'un manche de *cuiivre* surmonté d'une boucle à son extrémité libre (ce motif arrondi représentant, pour la Chine ancienne, le ciel) tandis qu'un filament du même métal s'enroule ensuite en spirale autour d'une tige d'acier inox affûtée à sa pointe, pour lui permettre, bien entendu de pénétrer la peau et les tissus sous-jacents.

Le diamètre de l'acier doit être de l'ordre de 3,5 ou 4 dixièmes de millimètres.

Dans le cas de ces aiguilles de 8 cm, la proportion traditionnelle des longueurs est la suivante : un tiers de la dimension totale est occupé par le manche, les deux tiers restants par l'acier de l'instrument.

Le second élément employé dans la technique n'est autre que l'*armoïse*, utilisée sous la forme de petites boulettes d'herbes séchées, destinées à être disposées puis brûlées autour du manche de l'aiguille. Ces boulettes sont réalisées à partir de "feutre d'armoïse ", obtenu en broyant très finement des feuilles d' *Artemisia Vulgaris*, préalablement séchées et débarrassées de toutes leurs tiges.Le résidu ainsi obtenu est un agglomérat non pulvérulent que l'on pourra aisément modeler en boule, comme dans la technique ici décrite, ou en cônes et petites pyramides, destinées à être posées sur la peau, dans le cas par exemple du *moxa* de contact.

Pour assurer une meilleure adhérence du *moxa* autour du manche et parer à tout risque de chute, certains fabricants incorporaient, il y a quelques années, des *ailettes* au manche, obtenues à partir d'expansions latérales en boucle du filament de cuiivre qui le constitue.

D'après notre expérience personnelle, nous ne pensons pas que ce dispositif adjoint soit vraiment indispensable.Aucun risque de chute du *moxa* n'est à craindre si la boulette est soigneusement disposée, sa masse étant uniformément répartie autour du manche, qui la traverse bien en son milieu pour éviter tout déséquilibre. Il faut également veiller à ne pas la toucher avec le matériel qui va l'allumer, seule sa flamme devant venir au contact (risque d'adhérence au bois de l'allumette s'il vient à être appliqué contre le *moxa*).

2. Lieu des interventions

Les aiguilles seront implantées sur le 25 Vessie, bilatéralement et, en cas d'irradiation unilatérale de la douleur, sur le 47 Vessie du coté intéressé.La profondeur d'implantation devra avoisiner, en moyenne, les deux tiers de la dimension de l'acier de l'aiguille (à moduler bien sûr selon la corpulence du patient ou de la patiente).

3. Le protocole thérapeutique

Il comporte d'abord une préparation du point d'acupuncture à traiter, que l'on réalise en appuyant fortement sur lui avec l'index.

L'aiguille, bien entendu tenue à deux mains, est enfoncée rapidement à la profondeur voulue, en lui imprimant des mouvements de rotation d'un demi tour dans chaque sens.

Elle sera laissée en place 25 minutes, durant lesquelles elle subira les chauffages nécessaires.

Elle sera retirée lentement par petits mouvements de haut en bas.

Modalités des chauffages :

5 minutes après l'implantation de ce matériel, une première boulette d'armoise, placée autour du manche est portée à incandescence. Il faut répéter encore deux fois l'opération à 5 minutes d'intervalle avant de retirer l'instrument, qu'on a donc chauffé 3 fois.

La méthode Wen Tchen peut, avec une grande efficacité, se suffire à elle même, mais en pratique quotidienne, devant des lombalgies arthrosiques rebelles, nous l'associons volontiers à deux autres actes techniques, qui viennent le plus souvent la compléter avec bonheur.

Nous agissons ainsi d'une part sur le méridien de Vessie en aval, plus précisément au membre inférieur, d'autre part sur deux points hors méridiens médians de la région lombaire.

D'anciens textes énoncent en substance que si le bas est malade, il faut souvent traiter en haut, tandis que si le haut souffre il ne faut jamais oublier de traiter en bas. C'est dans cette optique qu'on a défini les règles de points harmoniques, à un point d'acupuncture du tronc pouvant répondre, dans ce système, par affinité, un ou plusieurs points du membre inférieur.

Pour sa part, le point 25 Vessie répond analogiquement au 40 Vessie.

Une fois que les aiguilles destinées à être chauffées ont été implantées sur le 25 Vessie (et éventuellement le 47 Vessie), l'attention doit se porter sur le 40 Vessie, qu'il faudra aborder en tonification.

Les manipulations de l'aiguille sont ici l'inverse des précédentes, où il convenait de l'insérer rapidement avec des petits mouvements semi-circulaires.

Dans ce deuxième type d'abord, il convient de l'enfoncer lentement en lui imprimant de petits mouvements, non plus semi-circulaires comme dans les protocoles de dispersion, mais de haut en bas, en saccade, un peu comme avec un marteau piqueur en miniature.

Une fois la profondeur voulue atteinte, l'aiguille doit être retirée très rapidement, avec des petits mouvements semi-circulaires que l'on fait exécuter au manche tenu entre pouce et index, l'ensemble de la manœuvre ne demandant pas, plus de quelques secondes.

Si les techniques précédentes se révèlent insuffisantes pour entraîner, dans certains cas difficiles, la sédation des algies, nous associons volontiers, lors de séances d'acupuncture ultérieures, la piqûre de deux points hors méridiens, SHI QI ZHUI et XIA QI YU, situés respectivement sur la pointe des apophyses épineuses de L5 et L3, en utilisant des aiguilles courtes, insérées très superficiellement et laissées en place une vingtaine de minutes.

Au total, la méthode des aiguilles chauffées s'avère particulièrement fructueuse, permettant souvent de trouver une solution à des problèmes rhumatologiques difficiles. Elle va bien entendu de pair avec l'étude du terrain du patient, de sa configuration énergétique, des renseignements fournis par le teint, la langue, le pouls, la palpation systématique des points Héroult, les corrections thérapeutiques éventuelles des anomalies décelées, qui permettront de conférer un caractère durable voir définitif aux bons résultats des moxas sur aiguilles.

BIBLIOGRAPHIE

- Fabre Jean "B.A. - BA de l'acupuncture" Editions Pardès
"Les Repères de l'Empereur Jaune" Editions Pardès
- Lavier Jacques-André "Médecine Chinoise Médecine Totale" Editions Grasset
"Vademecum d'Acupuncture Symptomatique" Editions Maloine
"Histoire, Doctrine et Pratique de l'Acupuncture Chinoise" Editions Tchou